

ÉDITORIAL

Développement des inégalités des revenus et développement psychologique de l'enfant

Le remarquable travail de Thomas Piketty (2013) révèle que la répartition des richesses est de plus en plus injuste à travers le monde. Cette évolution négative a-t-elle un effet sur le développement psychologique des enfants ? Comme pour la question du développement durable, abordée dans l'éditorial du précédent numéro, celle du développement des inégalités des revenus est liée au développement des enfants (Wilkinson & Pickett, 2013). En effet, de nombreuses données scientifiques internationales, issues de l'épidémiologie, établissent des liens entre les degrés d'inégalité de revenus dans différents pays (mesurés par exemple par les écarts entre les 20 % les plus riches et les 20 % les plus pauvres), et d'autres indicateurs mesurant le niveau de bien-être et le bonheur de nos sociétés (alimentation, santé, niveau de vie, environnement, niveau de confiance envers les gens, le statut des femmes, etc.). Parmi ces nombreux indicateurs, plusieurs concernent le développement psychologique des enfants et des adolescents. En résumé, les données révèlent des corrélations significatives entre le degré d'inégalité et la santé comme le bien-être mental des enfants à travers, par exemple, une augmentation du taux d'anxiété chez les adultes et les enfants aux États-Unis entre 1952 et 1993 (Twenge, 2007). De tels liens sont aussi observés avec les résultats scolaires et les abandons des élèves dans le secondaire (cf. les résultats des enquêtes PISA) ainsi que le bien-être éducatif. Ces résultats concernent aussi bien les pays riches que les pays en développement.

En conclusion, les preuves scientifiques présentées par le stimulant ouvrage de synthèse de Wilkinson et Pickett (2013) montrent que la réduction de l'inégalité est le moyen à privilégier si l'on désire améliorer la qualité de l'environnement social et par conséquent la qualité réelle de la vie des enfants et des adolescents. Le développement affectif et cognitif des enfants est, lui aussi intimement lié au développement des inégalités de revenus. Ces recherches montrent encore la nécessité d'avoir une vision globale sur l'évolution de notre société et des conditions de la répartition des richesses produites qu'il conviendrait de proposer dans le but, s'agissant de nos enfants, de favoriser un développement psychologique optimum. Espérons encore que ces questions fondamentales ne seront pas oubliées au cours de la prochaine campagne présidentielle.

Pr Édouard Gentaz

RÉFÉRENCES

PIKETTY, T. (2013). *Le capital au XXI^e siècle*. Paris : Seuil.

TWENGE, J. (2007). The age of anxiety? Birth cohort change in anxiety and neuroticism, 1952-1993. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79, 1007-1021.

WILKINSON, R. & PICKETT, K. (2013). *Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous*. Paris : Les petits matins/Institut Veblen.